

Appel à articles pour le n° 20 de la revue *Genre en séries : cinéma, télévision, médias*  
<https://journals.openedition.org/ges/>

## Genre et neurodiversité à l'écran

*Coordination du numéro : Mélanie Lallet (CHUS, UCO), Sandra Hamiche (chercheuse associée à l'Irméccen, Université Sorbonne Nouvelle) et Marine Malet (University of Bergen ; chercheuse associée au CARISM, Université Paris Panthéon-Assas)*

(Scroll down for English version)

La sociologue australienne Judy Singer formule le concept de *neurodiversité* à la fin des années 1990 à la suite du diagnostic de sa fille autiste. Elle prend conscience qu'elle est elle-même concernée, ainsi que sa mère, ce qui la conduit à repenser leur condition commune comme une différence de fonctionnement plutôt qu'un trouble (Chamak, 2015b ; Singer, 1999). Alors que les travaux sur l'intersectionnalité (Crenshaw, 1997) et les *feminist disability studies* (Garland-Thompson, 2004) poursuivent leur développement, la neurodiversité est progressivement pensée comme un élément à prendre en compte en articulation avec les catégories de classe, de genre, ou de race (Strand, 2017), pour enrichir le modèle social du handicap (Abberley, 1987 ; Albrecht, Ravaud et Stiker, 2001 ; Barton et Oliver, 1997 ; Goodley, 2017). Le concept est intégré au lexique de la communauté autiste dans le cadre de revendications pour la dépathologisation plaidant en faveur d'une conceptualisation de l'autisme comme un ensemble de particularités, observables dans le champ de l'interaction sociale, des centres d'intérêt et de la perception. Tandis que le concept de neurodiversité et les différences qu'il englobe font l'objet de controverses (Chamak, 2021), on observe la généralisation d'un mouvement culturel autour de ce concept parmi les personnes présentant diverses conditions autrefois définies uniquement en termes de santé mentale, et qui se reconnaissent davantage dans la représentation d'une personne atypique (Antonetta, 2005 ; Chamak, 2013 ; Martin, 2007). Plastique, le concept de neurodiversité tend aujourd'hui à désigner la variabilité cognitive de l'ensemble des personnes neurotypiques et neuroatypiques<sup>1</sup> (Egner, 2019 ; Silberman, 2017) – cette dernière catégorie incluant différentes identités au-delà de l'autisme, telles que la bipolarité, la schizophrénie, le TDAH<sup>2</sup>, le HPI<sup>3</sup>, les dys<sup>4</sup>, etc.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple le point de vue et les éléments de définition apportés dans ce billet de blog militant daté du 11 novembre 2019, « La neurodiversité : histoire, signification, vocabulaire », consulté pour la dernière fois le 17 juin 2024 : <https://tapsychophobiemenvahit.wordpress.com/2019/11/11/la-neurodiversite-histoire-signification-vocabulaire/>.

<sup>2</sup> Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité.

<sup>3</sup> Haut potentiel intellectuel.

<sup>4</sup> Dyslexie, dyspraxie, dyscalculie etc.

Le renouvellement du regard sur l'autisme au prisme de la neurodiversité, en particulier, est aujourd'hui incarné par des recherches émergentes à l'international comme en France<sup>5</sup> (Bagatell, 2010 ; Dachez, 2016 ; Lopera-Mármol et Malet, 2022), dont certaines s'intéressent à la dimension genrée des savoirs (Davidson, 2008 ; Jack, 2012 ; Laflamme et Chamberland, 2020). Les approches *neuroqueer* de l'autisme, portées par des chercheur·euses autistes et *queer* mobilisant l'épistémologie des savoirs situés (Haraway, 2007 ; Harding, 2003 ; Hartsock, 1998), interrogent également la place des personnes concernées dans l'actualisation des connaissances (aux États-Unis : Egner, 2018 ; Richter, 2017 ; Walker, 2023 ; Yergeau 2018 ; et en France : Coville et Lallet, 2023).

Un certain nombre de travaux se sont penchés sur les représentations de l'autisme dans les médias (Chamak, 2015a ; Dean et Nordahl-Hansen, 2021 ; Draaisma, 2009 ; Groner, 2012 ; Loftis, 2015 ; Matthews, 2019 ; Murray, 2008 ; Poe et Moseley, 2016) et leur dimension genrée (Jack, 2014 ; McHugh, 2018 ; Primerano, 2023 ; Tharian *et al.*, 2019). Le numéro « Genre et neurodiversité à l'écran » aspire à interroger la notion même de neurodiversité et ses potentialités émancipatrices (Manning *et al.*, 2012) au-delà de la seule question de l'autisme. Si les recherches sur l'autisme semblent en effet en bonne voie de structuration au sein des *critical autism studies* (Woods *et al.*, 2018), l'appréhension d'autres variantes de fonctionnement cognitif depuis le paradigme de la neurodiversité fait encore l'objet d'une carence d'étude. Notre ambition, au-delà de l'analyse genrée des représentations de ces particularités à l'écran, est aussi de produire un état des lieux réflexif sur la place des approches féministes de la neurodiversité dans les médias audiovisuels au sens large (cinéma, télévision, jeux vidéo, vidéos et fanvidéos en ligne etc.). Les différents articles pourront prendre pour objet aussi bien les contenus fictionnels, que les productions à visée informationnelle ou de divertissement.

Les propositions s'inscriront, au choix, dans un ou plusieurs des axes identifiés ci-dessous, ou bien proposeront un angle original en rapport avec la thématique du numéro.

### **Axe 1. Production, représentation et réception genrées de la neurodiversité à l'écran**

Un premier axe accueillera des contributions interrogeant la manière dont les séries, films ou autres productions médiatiques interagissent avec le monde social pour produire des représentations genrées de la neurodiversité à l'écran. Les auteur·ice·s sont invité·e·s à articuler conjointement au moins deux niveaux de l'analyse des médias entre production, représentations et réception.

À titre d'exemple, les réceptions critiques dont a fait l'objet la première saison de la série états-unienne *Atypical* ont été prises en compte par la créatrice et ont influencé les modalités de production et l'évolution des représentations de l'autisme dans les saisons suivantes (Lopera-Mármol et Malet, 2022). Les allers-retours qui s'opèrent entre ces trois moments de production de sens et la manière dont l'un peut influencer sur l'autre, pourront être interrogés.

Cet axe encourage également les textes proposant une réflexion autour de ce qui demeure aujourd'hui un impensé des enquêtes de réception : la prise en compte des personnes concernées par la neurodiversité. La place des personnes neuroatypiques dans les processus de création audiovisuelle, au croisement de différentes identités, est une des autres pistes plébiscitées dans cet axe. On pense par exemple aux nombreux·ses professionnel·le·s de l'animation et du jeu vidéo qui nous ont confié être concerné·e·s par une forme de neurodivergence et une expérience atypique du genre (Lallet, données non publiées) ou au développement des *sensitivity readers* dans les processus de création.

---

<sup>5</sup> Citons également le colloque international *Les représentations de l'autisme au cinéma*, organisé par Hélène Vial, Marie Izaute et Caroline Lardy, qui se tiendra du 12 au 16 novembre 2024 à Clermont-Ferrand. Voir appel en ligne, consulté pour la dernière fois le 17 juin 2024 : <https://calenda.org/1148080?file=1>.

## **Axe 2. Le rôle du genre médiatique et du contexte culturel dans les représentations genrées de la neurodiversité**

Des analyses pourront avoir pour objectif la contextualisation des représentations genrées de la neurodiversité au sein de genres médiatiques tels que la fiction (audiovisuelle, cinématographique, vidéoludique etc.), les médias d'informations (JT, documentaires etc.) ou encore, les divertissements (jeux télévisés, télé-réalité, émissions de plateau, etc.). Elles étudieront les spécificités d'un genre ou adopteront une approche comparative.

Ces analyses examineront par exemple la manière dont l'un ou plusieurs de ces genres (et les dispositifs qui leurs sont propres) tendent à systématiquement reconduire ou, à l'inverse, à déstabiliser les stéréotypes et archétypes genrés de la neurodiversité, à l'instar de celui du « génie autiste » (Chamak, 2015a ; Coville et Lallet, 2023) porté récemment, dans sa version masculine, par la série *Good Doctor* (diffusée sur TF1) ou par l'intermédiaire de candidats de jeux télévisés (Paul El Kharrat dans *Les Douze Coups de midi* sur la même chaîne). Interroger le développement du pendant féminin de cette représentation sera également pertinent, à l'image des observations d'Adrien Primerano (2023) dans la fiction (série française *Astrid et Raphaëlle* sur France 2 et série coréenne *Extraordinary Attorney Woo* sur Netflix). Le cliché liant désir d'émancipation des femmes à la folie, à travers la figure de la « *madwoman* » (Donaldson, 2002), ainsi que l'association entre folie et santé mentale (Rohr, 2015), pourront également être réinterrogés au prisme du paradigme de la neurodiversité et du genre médiatique considéré.

Les contributions pourront aussi évaluer la capacité des genres dits « réalistes », tels que le documentaire ou le magazine, comme *Les Rencontres du Papotin* (France 2), à proposer des identités de genre plus diversifiées parmi les personnes neuroatypiques auxquelles elles donnent la parole. Il sera intéressant d'observer si le genre médiatique influence sur la tendance à se focaliser sur certaines formes de neuroatypies plutôt que d'autres, et sur la possibilité de développer les approches féministes de la neurodiversité.

Enfin, les articles pourront aussi s'attacher à la comparaison du traitement des représentations genrées de la neurodiversité dans un même genre médiatique en fonction du contexte culturel. Khadija Ejaz (2019) montre ainsi que les remakes indiens de films américains représentent les personnages autistes différemment, avec davantage d'interactions romantiques et sociales ainsi qu'un lien plus marqué avec la religion.

## **Axe 3. Approches intersectionnelles et savoirs situés**

D'une manière générale, cet axe encourage les propositions qui interrogent la place des personnes neuroatypiques dans la recherche sur le genre et la neurodiversité à l'écran, articulée avec d'autres rapports de pouvoir : les propositions mettront en avant l'approche intersectionnelle de leur objet, en intégrant l'analyse de plusieurs dimensions au-delà du genre et de la neurodiversité. Notamment, il est attendu ici des propositions mobilisant les questions de race, d'âge et/ou de classe – souvent en retrait dans les travaux croisant genre et neurodiversité.

Nous souhaitons également encourager les articles qui placent au centre du propos l'explicitation de la position subjective de l'analyste vis-à-vis des questions de genre, de neurodiversité et d'intersectionnalité. Sans s'y limiter, le numéro a notamment pour objectif de faire une place aux recherches menées par des personnes concernées par la neurodiversité, et dont nous espérons qu'elles livreront des clés particulières d'accès aux différents terrains (cinématographiques, audiovisuels, vidéoludiques, faniques etc.) qui seront étudiés – que ce soit du côté de la production, des représentations ou de la réception.

## Modalités de soumission des propositions d'articles :

Les articles soumis ne doivent pas avoir fait l'objet de publication dans une autre revue ou dans des actes de colloque. Les propositions veilleront à expliciter et justifier l'approche disciplinaire et/ou méthodologique, ainsi que la façon dont elles se situent dans la littérature existante sur le genre et de quelle manière les problématiques liées à la neurodiversité sont abordées.

Rédigées en français ou en anglais, elles seront composées d'un argumentaire de 500-800 mots, d'une bibliographie et d'une notice biographique. Elles sont à envoyer aux coordinatrices du numéro (melanie.lallet@yahoo.fr ; sandra.hamiche@gmail.com et marine.malet@u-paris2.fr) en mettant la revue en copie (genreseries@gmail.com) avant le **3 février 2025**. Une réponse sera donnée autour du **3 mars 2025**. Les articles devront être rendus pour le **30 juin 2025**. Ils seront ensuite soumis à une expertise en double aveugle pour une publication prévue au printemps 2026.

## Bibliographie indicative

ABBERLEY, Paul. « The Concept of Oppression and the Development of a Social Theory of Disability », *Disability, Handicap & Society*, vol. 2, n° 1, 1987, p. 5-19.

ALBRECHT, Gary L., RAVAUD, Jean-François et STIKER, Henri-Jacques. « L'émergence des *disability studies* : état des lieux et perspectives », *Sciences sociales et Santé*, vol. 19, n° 4, 2001, p. 43-73.

ANTONETTA, Susanne. *A Mind Apart: Travel in a Neurodiverse World*, New York, Penguin, 2005.

BAGATELL, Nancy. « From Cure to Community: Transforming Notions of Autism », *Ethos*, vol. 38, n° 1, 2010, p. 33-55.

BARTON, Len et OLIVER, Mike. *Disability Studies: Past, Present and Future*, Leeds, The Disability Press, 1997.

CHAMAK, Brigitte et COHEN, David. « Les classifications en pédopsychiatrie : conflits d'intérêts », *Hermès, La Revue*, n° 66, 2013, p. 93-101.

CHAMAK, Brigitte. « L'autisme à l'écran », 2015a, p. 1-8. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01182764>.

CHAMAK, Brigitte. « Le concept de neurodiversité ou l'éloge de la différence », in DÉCHAMPELLE ROUX, Catherine et RAFAEL, Florentina (dir.), *Santé mentale : guérison et rétablissement. Regards croisés*, John Libbey Eurotext, Arcueil, 2015b, p. 41-49.

CHAMAK, Brigitte. *Controverses sur l'autisme. Décrypter pour dépasser les antagonismes*, Toulouse, Érès, 2021.

COVILLE, Marion et LALLET, Mélanie. « La contribution des études féministes et *neuroqueer* à la production des savoirs sur l'autisme et le genre », *Genre, sexualité & société*, n° 30, 2023. En ligne : <https://journals.openedition.org/gss/8474>.

CRENSHAW, Kimberlé W. « Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », traduit de l'anglais par BONIS, Oristelle, *Cahiers du Genre*, n° 39, 2005 [1994], p. 51-82.

DACHEZ, Julie. *Envisager l'autisme autrement : une approche psychosociale*, [thèse de doctorat], Nantes, Université de Nantes, 2016.

DAVIDSON, Joyce. « 'More Labels than a Jam Jar...' : The Gendered Dynamics of Diagnosis for Girls and Women with Autism », in MOSS, Pamela et TEGHTSOONIAN, Kathy (dir.), *Contesting Illness: Process and Practices*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, p. 239-258.

DEAN, Michelle et NORDAHL-HANSEN, Anders. « A Review of Research Studying Film and Television Representations of ASD », *Review Journal of Autism and Developmental Disorders*, vol. 9, n° 2, 2021, p. 470-479.

DONALDSON, Elizabeth J. « The Corpus of the Madwoman: Toward a Feminist Disability Studies Theory of Embodiment and Mental Illness », *NWSA Journal*, vol. 14, n° 3, 2002, p. 99-119.

DRAAISMA, Douwe. « Stereotypes of Autism », *Philosophical transactions of the Royal Society of London, series B, Biological sciences*, n° 364, 2009, p. 1475-1480.

EGNER, Justine E. « "The Disability Rights Community Was Never Mine": Neuroqueer Disidentification », *Gender & Society*, vol. 33, n° 1, 2018, p. 1-25.

GARLAND-THOMSON, Rosemarie. « Integrating Disability, Transforming Feminist Theory », in SMITH, Bonnie G. et HUTCHISON, Beth (dir.). *Gendering Disability*, New Brunswick, Rutgers University Press, 2004, p. 73-106.

GOODLEY, Dan. *Disability Studies: An Interdisciplinary Introduction*, 2<sup>ème</sup> édition, Londres, SAGE Publications, 2017.

GRONER, Rachel. « Sex as "Spock": Autism, Sexuality, and Autobiographical Narrative », in GRONER Rachel (dir.), *Sex and Disability*, Durham, Duke University Press, 2012, p. 263-284.

HARAWAY, Donna. « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », in *Manifeste cyborg et autres essais*, anthologie établie par ALLARD, Laurence, GARDEY, Delphine et MAGNAN, Nathalie, Paris, Exils éditeur, 2007, p. 107-142.

HARDING, Sandra. *The Feminist Standpoint Theory Reader*, New York, Routledge, 2003.

HARTSOCK, Nancy C. M. *The Feminist Standpoint Revisited & Other Essays*, Oxford, Westview Press, 1998.

JACK, Jordynn. « Gender Copia: Feminist Rhetorical Perspectives on an Autistic Concept of Sex/Gender », *Women's Studies in Communication*, n° 35, 2012, p. 1-17.

JACK, Jordynn. *Autism and Gender: From Refrigerator Mothers to Computer Geek*, Urbana, Chicago et Springfield, University of Illinois Press, 2014.

LAFLAMME, Maud et CHAMBERLAND, Line. « L'expérience d'une double différence : quand l'autisme croise la diversité sexuelle et de genre », *Genre, sexualité & société*, n° 24, 2020. En ligne : <http://journals.openedition.org/gss/6286>.

LOFTIS, Sonya Freeman. *Imagining Autism: Fiction and Stereotypes on the Spectrum*, Bloomington, Indiana University Press, 2015.

LOPERA-MÁRMOL, Marta et MALET, Marine. « Trouble du spectre de l'autisme et empowerment : les réceptions de la série *Atypical* par les fans (Netflix, 2017-2021) », *Études de communication*, n° 59, 2022, p. 147-170.

MANNING, Erin ; MASSUMI, Brian ; ROSE-ANTOINETTE, Ronald et QUERRIEN, Anne. « Vivre dans un monde de textures. Reconnaître la neurodiversité », *Chimères*, n° 78, 2012, p. 101-112.

MARTIN, Emily. *Bipolar Expeditions: Mania and Depression in American Culture*, Princeton, Princeton University Press, 2007.

MATTHEWS, Malcolm. « Why Sheldon Cooper Can't Be Black: The Visual Rhetoric of Autism and Ethnicity », *Journal of Literary & Cultural Disability Studies*, vol. 13, n° 1, 2019, p. 57-74.

MCHUGH, Kathleen. « The Female Detective, Neurodiversity, and Felt Knowledge in *Engrenages* and *Bron/Broen* », *Television & New Media*, vol. 19, n° 6, 2018, p. 535-552.

MURRAY, Stuart. *Representing Autism: Culture, Narrative, Fascination*, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

POE, Philip S. et MOSELY, Maxwell C. « “She’s a Little Different’: Autism-Spectrum Disorders in Primetime TV Dramas etc. », *A Review of General Semantics*, vol. 73, n° 4, 2016, p. 291-313.

PRIMERANO, Adrien. « Des femmes autistes dans des séries. Une nouveauté, entre stéréotypes de genre et validisme », *Les Cahiers du Genre*, n° 75, 2023, p. 109-132.

RICHTER, Zachary A. « Melting Down the Family Unit: A Neuroqueer Critique of Table-Readiness », in REMBIS, Michael (dir.). *Disabling Domesticity*, New York, Palgrave Macmillan, 2017, p. 335-348.

ROHR, Susanne. « Screening Madness in American Culture », *Journal of Medical Humanities*, vol. 36, n° 3, 2015, p. 231-240.

SILBERMAN, Steve. « Neurodiversity rewires conventional thinking about brains », in DAVIS, Lennard J. (dir.). *Beginning with Disability: A Primer*, New York, Routledge, 2017, p. 51-52.

SINGER, Judy. « Why can’t you be normal for once in your life? From a ‘Problem with no Name’ to the emergence of a new category of disability », in CORKER, Mairian, FRENCH, Sally (dir.). *Disability Discourse*, Buckingham, Open University Press, 1999, p. 59-67.

STRAND, Lauren R. « Charting Relations Between Intersectionality Theory and the Neurodiversity Paradigm », *Disability Studies Quarterly*, vol. 37, n° 2, 2017. En ligne : <https://dsq-sds.org/index.php/dsq/article/view/5374/4647#top>.

THARIAN, Priyanka ; HENDERSON, Sadie ; WATHANASIN, Nataya; HAYDEN, Nikita ; CHESTER, Verity et TROMANS, Samuel. « Characters with Autism Spectrum Disorder in Fiction: Where are the Women and Girls? », *Advances in Autism*, vol. 5, n° 1, 2019, p. 50-63.

WALKER, Nick. *Neuroqueer Heresies: Notes on the Neurodiversity Paradigm, Autistic Empowerment, and Postnormal Possibilities*, Fort Worth, Autonomous Press, 2021.

WOODS, Richard ; MILTON, Damian ; ARNOLD, Larry et GRABY, Steve. « Redefining Critical Autism Studies: a more inclusive interpretation », *Disability & Society*, vol. 33, n° 6, 2018, p. 974-979.

YERGEAU, Remi M. *Authoring Autism/On Rhetoric and Neurological Queerness*, Durham et Londres, Duke University Press, 2018.

Call for papers for the 20th issue of the journal *Genre en séries : cinéma, télévision, médias*  
<https://journals.openedition.org/ges/>

## Gender and Neurodiversity on Screen

Coordinators: *Mélanie Lallet (CHUS, UCO), Sandra Hamiche (associate researcher at Irmécen, Université Sorbonne Nouvelle) and Marine Malet (University of Bergen ; associate researcher at CARISM, Université Paris Panthéon-Assas)*

Neurodiversity is a concept developed by the Australian sociologist Judy Singer at the end of the 1990s. When her daughter was diagnosed with autism, she realized that the same diagnosis could apply to both she and her own mother. This led her to rethink their condition as a difference instead of a disorder (Chamak, 2015b; Singer, 1999). While research on intersectionality (Crenshaw, 1997) and *feminist disability studies* (Garland-Thompson, 2004) continued to develop, neurodiversity was progressively taken into account in articulation with other categories of oppression such as class, gender and race (Strand, 2017), refining the *social model of disability* (Abberley, 1987; Albrecht, Ravaud et Stiker, 2001; Barton et Oliver, 1997; Goodley, 2017). The concept of neurodiversity was incorporated in the language of the autistic community as a symbol of a movement in favor of depathologizing autism, now considered a collection of distinctive characteristics regarding social interactions, special interests or perception. While neurodiversity and the variety of differences included in this spectrum are debated in French society (Chamak, 2021), we observe the generalization of a cultural movement around this concept among people with diverse traits formerly interpreted in terms of mental health. They prefer to identify with the figure of a person with a brain functioning atypically (Antonetta, 2005; Chamak, 2013; Martin, 2007). While neurodiversity recognizes the diversity of human neurology among neurotypical and non-neurotypical people, neurodivergence is understood as a natural human variation<sup>6</sup> (Egner, 2019; Silberman, 2017), including different identities beyond autism, such as bipolarity, schizophrenia, ADHD<sup>7</sup>, HIP<sup>8</sup>, ‘dys’ profiles<sup>9</sup>, etc.

The evolution of thinking about autism through the neurodiversity paradigm in particular, is now led by emergent research around the world and also in France<sup>10</sup> (Bagatell, 2010; Dachez, 2016; Lopera-Mármol and Malet, 2022). Some of them focus on the gendered dimension of the production of knowledge (Davidson, 2008; Jack, 2012; Laflamme et Chamberland, 2020) while neuroqueer approaches to autism are led by queer-autistic researchers (in the United States: Egner, 2018; Richter, 2017; Walker, 2023; Yergeau 2018 and in France: Coville and Lallet, 2023) who develop studies based on grounded theory and situated knowledge (Haraway, 2007; Harding, 2003; Hartsock, 1998). They follow the self-advocacy movement to question the place of autistic people in the process of production of knowledge about them.

---

<sup>6</sup> See French definitions on the following blog article published on the 11th of november 2019: « La neurodiversité : histoire, signification, vocabulaire », last accessed on 22th June 2024: <https://tapsychophobiemenvahit.wordpress.com/2019/11/11/la-neurodiversite-histoire-signification-vocabulaire/>.

<sup>7</sup> Attention deficit hyperactivity disorder.

<sup>8</sup> High intellectual potential.

<sup>9</sup> Dyslexia, dyspraxia, dyscalculia etc.

<sup>10</sup> In France, we can mention the international conference *Les représentations de l'autisme au cinéma*, organized by Hélène Vial, Marie Izaute and Caroline Lardy, which will take place from 12th to 16th November 2024 in Clermont-Ferrand. See call for communications online, last accessed on 22th June 2024: <https://calenda.org/1148080?file=1>.

Some of these works tackle the question of representations of autism in the media (Chamak, 2015a; Dean et Nordahl-Hansen, 2021; Draaisma, 2009; Groner, 2012; Loftis, 2015; Matthews, 2019; Murray, 2008; Poe and Moseley, 2016) and gender (Jack, 2014; McHugh, 2018; Primerano, 2023; Tharian *et al.*, 2019). The special issue “Gender and Neurodiversity on Screen” aims at developing theoretical works questioning the concept of neurodiversity and its potential for empowerment (Manning *et al.*, 2012) beyond the question of autism. Indeed, if autism has received many interest from the scientific community structuring critical autism studies (Woods *et al.*, 2018), other types of neurodivergence tend to be neglected. More than analyzing the gendered dimension of representations of neurodivergence on screen, our ambition is also to examine carefully the place for feminist approaches to neurodiversity in audiovisual media (including cinema, television, video games, online videos and fanvideos etc.), whether in fiction, information or entertainment content.

Submissions can fit either into one or several of the themes listed below, or offer an original approach related to the general topic of the special issue.

### **Topic 1. Production, representation and reception of neurodiversity on screen through the prism of gender**

Articles of this topic will question the way TV series, films or other audiovisual productions interact with the social world to produce gendered representations of neurodiversity on screen. Authors are encouraged to articulate at least two levels of media analysis among production, representations and reception.

For instance, critical receptions of the first season of the American series *Atypical* were taken into account by its creator and influenced both production organization and the evolution of representations of autism in the following seasons (Lopera-Mármol and Malet, 2022). It would be particularly interesting to study the interactions between the three moments of production of meaning (production-representation-reception) and their influence on one another.

As the reception of media content by neurodivergent people seems to be largely invisible in reception studies, authors are also invited to focus on this aspect. The place of non-neurotypical people in the production process of audiovisual media, in relation with different identities, is also a topic welcome here. We can think for example about many professionals of the animation and video game field, who are actually concerned by both a form of neurodivergence and an atypical gender experience (Lallet, unpublished data). Articles could also focus on the development of sensitivity readers in the creation process.

### **Topic 2. The role of media genre and cultural context in gendered representations of neurodiversity**

Analyses proposed here are invited to contextualize gendered representations of neurodiversity through different media genres such as fiction (TV, cinema, video game, etc.), information content (news, documentaries, etc.) or entertainment (TV games, reality TV, TV shows, etc.). Contributions can examine the specificities of a particular genre or will adopt a comparative approach.

Articles can focus on the way one or several media genres (and their specific arrangements) tend to systematically reproduce gendered stereotypes of neurodiversity, or on the contrary, help to deconstruct them. We can mention for instance the archetypal figure of the “autistic male genius” (Chamak, 2015a; Coville and Lallet, 2023) recently embodied by the TV series *Good Doctor* (released in France on TF1) or by TV games candidates (such as Paul El Kharrat in *Les Douze Coups de midi* on the same channel). It will be useful to question the emergence of the feminine counterpart of this representation, observed by Adrien Primerano (2023) in fiction (French TV series *Astrid et Raphaëlle* on France 2 and Korean TV series *Extraordinary Attorney Woo* on Netflix). The cliché linking desire of empowerment by women and madness, through the archetypal figure of the “madwoman” (Donaldson, 2002), as well as the association between madness and mental health (Rohr, 2015), can also be reinterrogated through the paradigm of neurodiversity in relation with different media genres.

It will also be relevant to evaluate the ability of “realistic” genres, such as documentary or magazine (for example *Les Rencontres du Papotin*, France 2), to propose diversified gender identities among non-neurotypical spokespersons chosen. Finally, it will be interesting to observe if media genres influence the tendency to focus on certain forms of neurodivergence rather than others, and have an impact on the possibility to develop feminist approaches of neurodiversity on screen.

Submissions could also compare the treatment of gendered representations of neurodiversity within a same mediatic genre depending on the cultural context. For instance, Khadija Ejaz (2019) shows that Indian remakes of American films tend to represent characters with autism differently, with more romantic and social interactions and a stronger link to religion.

### **Topic 3. Intersectional approaches and situated knowledge**

In this topic, we broadly encourage contributors to question the place of non-neurotypical people in the research field on gender and neurodiversity on screen, in articulation with other power relations. Submissions on this topic will particularly insist on an intersectional approach of their subject, integrating several dimensions beyond gender and neurodiversity. For instance, articles articulating gender and neurodiversity to race, age or class are particularly welcome here, as those questions tend to be neglected in studies focusing on gender and neurodiversity.

We also wish to encourage articles giving a central place to the discussion of the subjective position of the researcher concerning questions of gender, neurodiversity and intersectionality. In particular, this special issue aims at developing studies produced by neurodivergent researchers among others, as a specific mode of access to different fieldworks (films, TV programs, video games, fan studies etc.), and different moments of media analysis (production, representation or reception).

#### **Submission guidelines:**

Papers should not have been published in any other journal or conference proceedings. Abstracts should present and justify their disciplinary approach and/or methodology, as well as their position in the existing literature on gender and explain how neurodiversity issues are addressed.

We welcome submissions in French or English, including an abstract of 500-800 words in length, as well as key bibliographical references and a short biographical notice. Abstracts should be addressed to the coordinators of the special issue (melanie.lallet@yahoo.fr; sandra.hamiche@gmail.com and marine.malet@u-paris2.fr) and copied to the journal (genreenseries@gmail.com).

Abstract submission deadline: **February 3rd 2025**.

Notification of acceptance/rejection: **March 3rd 2025**.

Final paper submission deadline: **June 30th 2025**.

Submissions will be subjected to double blind peer review by members of the scientific committee for a publication in the **spring of 2025**.

#### **References**

ABBERLEY, Paul. “The Concept of Oppression and the Development of a Social Theory of Disability”, *Disability, Handicap & Society*, 2(1), 1987, 5-19.

ALBRECHT, Gary L., RAVAUD, Jean-François and STIKER, Henri-Jacques. “L’émergence des *disability studies* : état des lieux et perspectives”, *Sciences sociales et Santé*, 19(4), 2001, 43-73.

ANTONETTA, Susanne. *A Mind Apart: Travel in a Neurodiverse World*, New York, Penguin, 2005.

BAGATELL, Nancy. “From Cure to Community: Transforming Notions of Autism”, *Ethos*, 38(1), 2010, 33-55.

BARTON, Len and OLIVER, Mike. *Disability Studies: Past, Present and Future*, Leeds, The Disability Press, 1997.

CHAMAK, Brigitte and COHEN, David. “Les classifications en pédopsychiatrie : conflits d’intérêts”, *Hermès, La Revue*, 66, 2013, 93-101.

CHAMAK, Brigitte. “L’autisme à l’écran”, 2015a, 1-8. Access: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01182764>.

CHAMAK, Brigitte. “Le concept de neurodiversité ou l’éloge de la différence”, in DÉCHAMPELLE ROUX, Catherine et RAFAEL, Florentina (ed.). *Santé mentale : guérison et rétablissement. Regards croisés*, John Libbey Eurotext, Arcueil, 2015b, 41-49.

CHAMAK, Brigitte. *Controverses sur l’autisme. Décrypter pour dépasser les antagonismes*, Toulouse, Érès, 2021.

COVILLE, Marion and LALLET, Mélanie. “La contribution des études féministes et *neuroqueer* à la production des savoirs sur l’autisme et le genre”, *Genre, sexualité & société*, 30, 2023. Access: <https://journals.openedition.org/gss/8474>.

CRENSHAW, Kimberlé W. “Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l’identité et violences contre les femmes de couleur”, translated from English by BONIS, Oristelle, *Cahiers du Genre*, 39, 2005 [1994], 51-82.

DACHEZ, Julie. *Envisager l’autisme autrement : une approche psychosociale*, [PhD thesis], Nantes, Université de Nantes, 2016.

DAVIDSON, Joyce. “‘More Labels than a Jam Jar...’: The Gendered Dynamics of Diagnosis for Girls and Women with Autism”, in MOSS, Pamela and TEGHTSOONIAN, Kathy (ed.). *Contesting Illness: Process and Practices*, Toronto, University of Toronto Press, 2008, 239-258.

DEAN, Michelle and NORDAHL-HANSEN, Anders. “A Review of Research Studying Film and Television Representations of ASD”, *Review Journal of Autism and Developmental Disorders*, 9(2), 2021, 470-479.

DONALDSON, Elizabeth J. “The Corpus of the Madwoman: Toward a Feminist Disability Studies Theory of Embodiment and Mental Illness”, *NWSA Journal*, 14(3), 2002, 99-119.

DRAAISMA, Douwe. “Stereotypes of Autism”, *Philosophical transactions of the Royal Society of London, series B, Biological sciences*, 364, 2009, 1475-1480.

EGNER, Justine E. “‘The Disability Rights Community Was Never Mine’: Neuroqueer Disidentification”, *Gender & Society*, 33(1), 2018, 1-25.

GARLAND-THOMSON, Rosemarie. “Integrating Disability, Transforming Feminist Theory”, in SMITH, Bonnie G. and HUTCHISON, Beth (ed.). *Gendering Disability*, New Brunswick, Rutgers University Press, 2004, 73-106.

GOODLEY, Dan. *Disability Studies: An Interdisciplinary Introduction*, 2<sup>nd</sup> ed., London, SAGE Publications, 2017.

GRONER, Rachel. “Sex as ‘Spock’: Autism, Sexuality, and Autobiographical Narrative”, in GRONER Rachel (ed.), *Sex and Disability*, Durham, Duke University Press, 2012, 263-284.

HARAWAY, Donna. “Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle”, in *Manifeste cyborg et autres essais*, reader edited by ALLARD, Laurence, GARDEY, Delphine and MAGNAN, Nathalie, Paris, Exils éditeur, 2007, 107-142.

HARDING, Sandra. *The Feminist Standpoint Theory Reader*, New York, Routledge, 2003.

HARTSOCK, Nancy C. M. *The Feminist Standpoint Revisited & Other Essays*, Oxford, Westview Press, 1998.

JACK, Jordynn. "Gender Copia: Feminist Rhetorical Perspectives on an Autistic Concept of Sex/Gender", *Women's Studies in Communication*, 35, 2012, 1-17.

JACK, Jordynn. *Autism and Gender: From Refrigerator Mothers to Computer Geek*, Urbana, Chicago and Springfield, University of Illinois Press, 2014.

LAFLAMME, Maud and CHAMBERLAND, Line. "L'expérience d'une double différence : quand l'autisme croise la diversité sexuelle et de genre", *Genre, sexualité & société*, 24, 2020. Access: <http://journals.openedition.org/gss/6286>.

LOFTIS, Sonya Freeman. *Imagining Autism: Fiction and Stereotypes on the Spectrum*, Bloomington, Indiana University Press, 2015.

LOPERA-MÁRMOL, Marta and MALET, Marine. "Trouble du spectre de l'autisme et empowerment : les réceptions de la série *Atypical* par les fans (Netflix, 2017-2021)", *Études de communication*, 59, 2022, 147-170.

MANNING, Erin; MASSUMI, Brian; ROSE-ANTOINETTE, Ronald and QUERRIEN, Anne. "Vivre dans un monde de textures. Reconnaître la neurodiversité", *Chimères*, 78, 2012, 101-112.

MARTIN, Emily. *Bipolar Expeditions: Mania and Depression in American Culture*, Princeton, Princeton University Press, 2007.

MATTHEWS, Malcolm. "Why Sheldon Cooper Can't Be Black: The Visual Rhetoric of Autism and Ethnicity", *Journal of Literary & Cultural Disability Studies*, 13(1), 2019, 57-74.

MCHUGH, Kathleen. "The Female Detective, Neurodiversity, and Felt Knowledge in *Engrenages* and *Bron/Broen*", *Television & New Media*, 19(6), 2018, 535-552.

MURRAY, Stuart. *Representing Autism: Culture, Narrative, Fascination*, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

POE, Philip S. and MOSELY, Maxwell C. "'She's a Little Different': Autism-Spectrum Disorders in Primetime TV Dramas etc.", *A Review of General Semantics*, 73(4), 2016, 291-313.

PRIMERANO, Adrien. "Des femmes autistes dans des séries. Une nouveauté, entre stéréotypes de genre et validisme", *Les Cahiers du Genre*, 75, 2023, 109-132.

RICHTER, Zachary A. "Melting Down the Family Unit: A Neuroqueer Critique of Table-Readiness", in REMBIS, Michael (ed.). *Disabling Domesticity*, New York, Palgrave Macmillan, 2017, 335-348.

ROHR, Susanne. "Screening Madness in American Culture", *Journal of Medical Humanities*, 36(3), 2015, 231-240.

SILBERMAN, Steve. "Neurodiversity rewires conventional thinking about brains", in DAVIS, Lennard J. (ed.). *Beginning with Disability: A Primer*, New York, Routledge, 2017, 51-52.

SINGER, Judy. "Why can't you be normal for once in your life? From a 'Problem with no Name' to the emergence of a new category of disability", in CORKER, Mairian, FRENCH, Sally (ed.). *Disability Discourse*, Buckingham, Open University Press, 1999, 59-67.

STRAND, Lauren R. "Charting Relations Between Intersectionality Theory and the Neurodiversity Paradigm", *Disability Studies Quarterly*, 37(2), 2017. Access: <https://dsq-sds.org/index.php/dsq/article/view/5374/4647#top>.

THARIAN, Priyanka; HENDERSON, Sadie; WATHANASIN, Nataya; HAYDEN, Nikita; CHESTER, Verity and TROMANS, Samuel. "Characters with Autism Spectrum Disorder in Fiction: Where are the Women and Girls?", *Advances in Autism*, 5(1), 2019, 50-63.

WALKER, Nick. *Neuroqueer Heresies: Notes on the Neurodiversity Paradigm, Autistic Empowerment, and Postnormal Possibilities*, Fort Worth, Autonomous Press, 2021.

WOODS, Richard; MILTON, Damian; ARNOLD, Larry and GRABY, Steve. "Redefining Critical Autism Studies: a more inclusive interpretation", *Disability & Society*, 33(6), 2018, 974-979.

YERGEAU, Remi M. *Authoring Autism/On Rhetoric and Neurological Queerness*, Durham and London, Duke University Press, 2018.